

siège social, adresse postale :

1 bis place de l'Europe 78140 VELIZY-VILLACOUBLAY

réunions :

1 bis place de l'Europe, 2^{ème} étage, salle 205

téléphone

01.39.46.36.25

courriel :

velizy.philatelie@wanadoo.fr

site : <http://cpv78.free.fr>

LE BULLETIN

L'information du CPV

N° 170-jan.mars 2025

Parution Episodique



Club fédéré : 1056 – I

Visitez la page **Manifestations IdeF**
sur le site du Club

1^{er} mars 2025

ORSAY (91)

29e Salon toutes Collection

2 mars 2025

TORCY (77)

33e Salon des Collectionneurs

2 mars 2025

CHÂTILLON (92)

21e Bourse multicollections

2 mars 2025

LIMEIL-BREVANNES (94)

19e Salon toutes Collections

8-9 mars 2025

RUEIL-MALMAISON (92)

Exposition départementale

8-9 mars 2025

Fête du Timbre

CARRE D'ENCRE (75009)

CONFLANS-Ste-HONORINE (78)

MILLY-LA-FORËT (91)

RUEIL-MALMAISON (92)

27-29 mars 2025

ESPACE CHAMPERRET (75017)

Salon philatélique de Printemps

A vous Adhérentes, Adhérents,

Et oui ! Nous sommes (je suis) en retard pour la diffusion régulière de nos Bulletins au grand dam de votre Rédacteur en Chef qui fait un énorme travail pour nous trouver des articles intéressants.

Les circonstances personnelles, philatéliques ou autres en sont la cause... la vieillesse peut-être aussi un peu ! Bref, nous y sommes arrivés.

Ce trimestre a été, comme tous les ans, l'occasion de reprendre des contacts avec nos adhérents, hélas de moins en moins nombreux.

La **Fête du Timbre** m'a permis de visiter les associations actives de la région et de voir de belles présentations en exposition départementale.

La semaine dernière se tenait à Paris la **Biennale de printemps** où j'ai pu constater que nos fidèles négociants attendaient la date du prochain Salon toutes Collections de Velizy-Villacoublay en 2026 pour s'y inscrire. La foule y était dense, les stands attiraient de nombreux chalands. La queue pour les nouveautés au stand La Poste toujours aussi énorme. Les copains venus d'Aquitaine, d'Alsace ou de Champagne étaient présents. Nous avons pu parler du Championnat nationale de Philatélie de Colmar, de l'exposition régionale de Biscarosse ... J'ai même rencontré un adhérent du CPV !

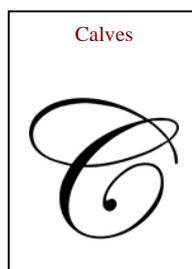
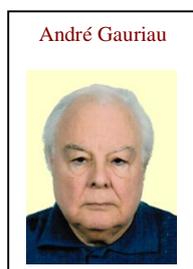
Lors de l'**Assemblée générale Régionale Gaphil**, nous avons du excuser nombre de nos partenaires pris à la même date comme *Marcophilex* à Versailles ou l'*AG de l'AFCOS* à Nice, le grand rassemblement breton des associations de *Philapostel* avec son Championnat interrégional de philatélie. Notre réunion s'est déroulée dans le calme et la sérénité.

J'irai à Colmar et espère vous y rencontrer

A bientôt, au plaisir de vous rencontrer lors de nos réunions de club (1^{er} et 3^e mercredi du mois)

En vous souhaitant bonne continuation.

Votre Président, Pierre Bouvard



Bureau 13 novembre 2024

Présents :

Excusés :

Secrétaire de séance : Début de réunion vers : **Pas de compte-rendu de la Réunion**

Assemblée Générale :

Préparation de l'AG.



Bureau 11 décembre 2024

Présents :

Excusés :

Secrétaire de séance : Début de réunion vers : **Pas de Réunion** mais discussions des quelques présents.

Assemblée Générale :

Prendre en compte les propositions de l'AG de novembre 2024. Pour cela, prendre en compte les annonces, résolutions, dans le Bulletin 171 spécial AG réservé aux adhérents, Jacques Petitier devient Responsable des Circulations, en lieu et place d'André Gauriau, décédé.

Bureaux :

Modifications des horaires et dates des Bureaux.

Auberge espagnole :

Prévue



Bureau 8 janvier 2025

Présents :

Excusés :

Secrétaire de séance : Début de réunion vers : **Pas de Réunion** mais discussions des quelques présent

Le Président étant absent pour raisons personnelles, les présents présentent leurs meilleurs vœux et une bonne année pour l'ensemble des adhérents.



Bureau 5 février 2025

Présents : Pierre Bouvard, Jean-Marc Motte, Alain Falipou, Patrick Alexandre, Jacques Petitier

Excusés : néant

Secrétaire de séance : Jean-Marc Motte

Début de réunion vers 15h00

Horaires pour les réunions de bureau :

Depuis le début de la saison 2024-2025, les réunions de bureau étaient programmées de 15h00 à 17h00.

Le Bureau décide qu'à partir du 5 mars 2025, les nouveaux horaires seront 16h00 à 17h00.



Salon Toutes Collections :

Le Salon de février 2025 a été annulé. Les raisons sont liées aux dates proposées, mais aussi par un « manque de bras » pour la partie logistique de l'installation, le matin de l'exposition, et le soir pour le démontage et le rangement.



Le Responsable des Circulations annonce qu'au cours d'une réunion à Viroflay, ce sujet avait été abordé, l'association regrettait vivement cette annulation. Le même écho a été entendu à Versailles.

Ces deux associations ont proposé de se joindre au CPV pour un futur Salon toutes Collections et de « fournir les bras » nécessaires pour son bon déroulement.

Savoir si le CPV sera d'accord pour un salon en 2026 ?

Confirmer avec Viroflay et Versailles.

En mars, il faudra envisager la réservation des salles pour la saison 2025-2026.

Présidence du CPV :

Le Président s'inquiète de la diminution du nombre des effectifs. Seule consolation, cela paraît général dans la plupart des Clubs philatéliques.

Il accepte de continuer au poste de Président, mais souhaite que l'on motive les troupes. Trouver un moyen d'assurer la parution d'articles dans le magazine de Vélizy-Associations.



Divers : Visite de Dietzenbach :

* Organisation d'une présentation du CPV aux visiteurs allemands.

* Action : Des précisions sont nécessaires concernant les dates, le lieu, etc. Voir avec l'Adjoint à la Culture.



Fin de réunion vers 16h00

Bureau 5 mars 2025

Etaient présents : Pierre Bouvard, Jean-Marc Motte, Alain Falipou, Patrick Alexandre, Jacques Petitier

Excusés : Néant

Secrétaire de séance : Jean-Marc Motte

Début de réunion vers 16h00

Les événements philatéliques étant inexistantes, il n'a pas été établi d'ordre du jour.

Compte-rendu d'Assemblée Générale

Le Président a adressé le rapport moral et le rapport d'activités au Responsable du Bulletin (Bulletin n° 171). Pour le bulletin n° 170, il n'y a pas eu de réunion de bureau en décembre 2024 et janvier 2025, donc pas de compte-rendu.

Auberge espagnole 2024

Ce repas a réuni 10 personnes au Saint-Ex. Aucune photo n'a été prise.

Les participants étaient les membres du Bureau, ainsi qu'un membre exposant, avec les épouses pour certains. Ils ont été déçus du manque d'adhérents-tes. L'Auberge étant un moment de convivialité.

En ce mois de mars, il convient de faire la demande de réservation des salles pour la saison 2025-2026.

Le CPV a payé sa cotisation pour le GAPHIL.

L'Assemblée Générale du GAPHIL se tiendra le samedi 22 mars à Marly-le-Roi.

Le Club philatélique de Jouy-en-Josas a démissionné de la Fédération. Quelques adhérents de Jouy pourraient se joindre à nous.

Divers - Visite de Dietzenbach

Organisation d'une présentation du CPV aux visiteurs allemands.

Nous n'avons toujours pas les précisions qui sont nécessaires pour l'organisation de cette manifestation (les dates, le lieu, etc.). Voir avec l'adjoint à la Culture et aux Relations Internationales ; Action le Secrétaire.

Bibliothèque

Un « mini inventaire » vient d'être réalisé (intégration de nouveaux ouvrages et réforme de documents anciens). Une liste des ouvrages actuellement disponibles en bibliothèque sera diffusée prochainement.

Fin de réunion vers 17h00

GAURIAU André

Que dire d'André ? Un philatéliste de haut niveau dans une association locale. Il connaissait les Cérès, les p'tits bleus, les Sages, les Blancs et bien d'autres. Il vendait mais revenait à la charge. Il avait prit en main le service des circulations suite au précédent qui avait changé de localité.

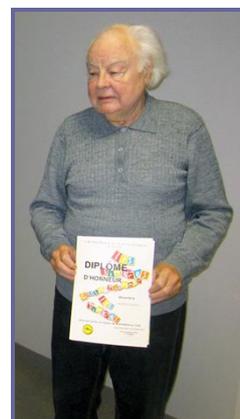


A la table, avec Eliane, de remise de souvenirs lors de l'Exposition de la Fête du Timbre octobre 2012, salle Ravel – Vélizy-Villacoublay

Il avait 90 ans.

Il avait adhéré au CPV aux environs des années 80. Il avait le N°080. A ces époques, nous n'avions pas de local. Une grande pièce avec tables et chaises, pouvant être séparée en deux par rideau, avec notre armoire pour nos bouquins. Pièce polyvalente sur la dalle Louvois, qui « dalle » détruite en 2020.

Mais auparavant, la Municipalité nous avait trouvé une salle de classe d'une école désaffectée.



Lors d'une remise de diplôme : AG 2017

André avait déserté le CPV vers 1900 pour d'autres cieux ; Voir trouver d'autres philatélistes de son niveau. Puis il est revenu au CPV en novembre 2010. Il fallait qu'il se soigne, son appartement n'était pas très loin. Son N° fut 236. Il était de toutes les manifestations du CPV, ou presque : Fête de la Ville, Salon toutes Collections, Expositions locales annuelles, Expos régionales à Vélizy-Villacoublay, Assemblées générales CPV ; Je l'avais emmené lors d'une AG. du GAPHIL 2015 à St-Denis

Il est décédé lors d'une réunion au local du Club le 6 novembre 2024 en fin d'après-midi ; il avait dans les bras, les cartons de carnets de circulation. Il avait 90 ans. Les présents ont essayé de le ranimer, appeler le Samu, et la Police. Le service funéraire fut le 21 novembre !



A la table, avec Alain, de remise de souvenirs lors de l'Exposition du GAPHIL et de l'é-max saison 2 30 nov. et 1^{er} déc. 2019, salle Ravel



A.G.

*Local salle de classe
17.11.2010*

*Salle niveau 0
Centre Ravel
19.11.2014*

*Salle 101
L'Ariane
21.11.2018*



*Fête des Associations – 9 septembre 2012
Galerie de l'Onde*



D.L. – CPV155

Salon toutes Collections 2025



Des Véliziens-nes, et autres comme nos fidèles négociants, se sont mis en rapport avec le CPV et ont demandés « y-aura-t'il un salon, à quelle date ?... On ne voit pas de pub, d'affiche sur les panneaux. ... »

La réponse fut simple : **il n'y aura pas de Salon cette année !**

Pourquoi : Difficile actuellement pour mettre en route une manifestation comme celle-ci mais surtout le CPV n'a pas eu la date escomptée et proposée par le Club dans la feuille municipale qui avait été fournie depuis un certain temps.

Jusqu'à la pandémie du Covid, notre date pérenne, qui était le 2^{ème} dimanche de février, était assurée. Les anciens Présidents du CPV habitaient la commune. Et le dernier à 200m des locaux du service des sports, qui périodiquement allait se présenter ; la date était déjà pressentie.

Préparation de l'affiche sans date

Puis ce fut au gré de qui ?, de quoi ?, que les dates, les dispositions changèrent ?

Ci-dessous nos affiches prouvant nos souhaits au Centre Maurice Ravel - le 2^{ème} dimanche de février :



13 février 2005



12 février 2006



11 février 2007



10 février 2008



8 février 2009



14 février 2010



13 février 2011



12 février 2012



10 février 2013



9 février 2014



8 février 2015



14 février 2016



12 février 2017



11 février 2018



10 février 2019



9 février 2020



14 février 2021
(Protection du Covid)



13 février 2022
Centre Maurice Ravel



20 février 2022
Centre l'Ariane



5 février 2023
Centre Maurice Ravel



11 février 2024

Le Président du CPV, depuis 2021, court les services pour obtenir ce qu'il a indiqué sur la feuille municipale de réservation des salles (date et salle). Il n'a pas souhaité refaire le cross pour ce 2^{ème} dimanche de février.2025.
C'est la seule date avec la salle Ravel qui nous incombe et que nous demandons. Il peut y avoir d'autres opportunités pour exposition.
Une autre salle est demandée, c'est la salle 101 située dans l'immeuble l'Ariane de Vélizy-Villacoublay à partir de 18h, Et parfois suivant les demandes de conférences, cette même salle et même heure. Le CPV a une maigre salle au 2^{ème} étage de l'Ariane ; 8 personnes maximum !

D'autres opportunités d'exposition philatélique, régionale et nationale, ont eu lieu dans la salle Ravel :



13-14 octobre 2012
Fête du Timbre



2-3 avril 2016
Congrès Régionale IdF



30 nov. et 1^{er} déc. 2019
Chpt IdF et émax2



22-23 octobre 2022
Expo Phila Nat. Croix-Rouge

Timbres Passion – Châlons-en-Champagne

Il y a eu le "Paris-Philex - Championnat de France de Philatélie" à la Porte de Versailles Paris 15, du 30 mai au 1^{er} juin 2024. Peu de temps avant les J.O. de Paris.

Et il y eu "Timbres-Passion – Championnat de France de Philatélie Jeunesse et Adultes", à Châlons-en-Champagne, du 25 au 27 octobre 2024.

Timbres-Passion est pour la jeunesse, leur championnat avec des jeux timbrés, du cirque (la ville ayant le Centre National des Arts du Centre). Egalement des jeux d'échecs, Châlons-en-Champagne étant la « Capitale française » de ces jeux. Pendant ces journées, des tournois de jeunes, d'adultes et les deux. Un collectionneur de Jeux d'Echecs était présent, présentant près d'une centaine de jeux de toutes sortes, de toutes nations.

Lors de ce « Timbres-Passion 2024 », le collectionneur de "95%" des timbres NFT parus dans le monde, Luc Mangin, les présentait. Homme passionné par cette nouvelle forme de philatélie, celui-ci n'était pas avare pour donner des renseignements et les expliquer !

Le Championnat de France Adultes était présent pour certaines classes qui n'avaient pas été présentées lors de Paris-Philex.

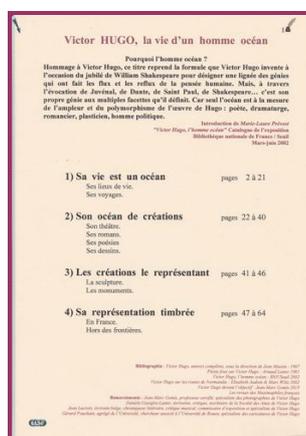
Le Responsables Média du CPV était présent à ce Timbre-Passion, avec 2 collections, toujours sur Victor Hugo.

- Victor HUGO, la vie d'un homme océan

(64 pages – Classe Maximaphile) – 78 points, Grand Argent

- L'épopée de l'homme océan et son entourage

(80 pages - Classe Cartes Postales) – 75 points, Grand Argent



DL – CPV155

Club Philatélique de Vélizy-Villacoublay

L'ART DE COLLECTIONNER

Comment classer la philatélie ?

La philatélie est l'art de collectionner tout ce qui touche au transport du courrier, mais aussi les timbres fiscaux. Ainsi, chacun pensera aux timbres émis par les administrations postales. Au temps de Louis XI, des messagers à cheval étaient amenés à distribuer les plis royaux. À cette époque les plis étaient ornés de plumes, blanches pour un transport de jour, noires pour une chevauchée de nuit. Le nombre de plumes déterminait l'urgence de la livraison. Puis nous avons connu les fourgons postaux comme ceux de la Wells Fargo aux États-Unis. Nous n'avons toujours pas de timbres. C'est un Anglais, Sir Rowland Hill, qui a imposé dans son pays que ce soit l'expéditeur qui paye le transport du courrier en enjoignant un timbre, ici le black Penny à partir du 1^{er} mai 1840. La France suivra le 1^{er} janvier 1849 avec un 20 centimes noir au type Cérès. La philatélie est avant tout un loisir, penser spéculer

sur l'avenir est utopique. Certains collectionneront un ou plusieurs pays sur des albums préimprimés. Nous rechercherons des pays qui n'existent plus ou qui ont changé de nom après leur indépendance (ex le Dahomey devenu le Bénin ou la Tchécoslovaquie, source de nouvelles collections). Il ne faudra pas

négliger les courriers avec leur oblitération (courriers transportés par avion, grands événements).

Pour les plus jeunes ou les débutants, nous conseillerons de se lancer dans une thématique. Les sujets sont vastes et bien représentés sur les timbres du monde entier. Et quand le petit philatéliste deviendra grand, il pourra exposer dans des championnats qui vont de l'exposition départementale, régionale, nationale et internationale. La prochaine exposition nationale se tiendra à Châlons-en-Champagne du 25 au 27 octobre 2024. Un adhérent du CPV y participera...

Alors la philatélie :
loisir, culture, compétition ?



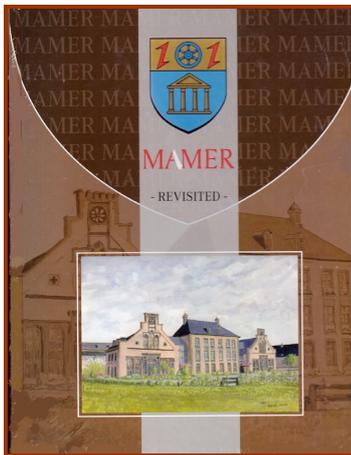
WELLS FARGO



CLUB PHILATÉLIQUE DE VÉLIZY-VILLACOUBLAY
Contact. Pierre Bouvard (Président)
Tel. 06 24 30 72 87
Tel. 01 46 30 75 28 (sur répondeur)
Mail. velizy.philatelie@wanadoo.fr
Site :http://cpv78.free.fr



Article réalisé par le Président du CPV pour le magazine de Vélizy-Associations N°233 d'octobre 2024.



Première de couverture du livre « MAMER »

35^{ème} Journée Maximaphile



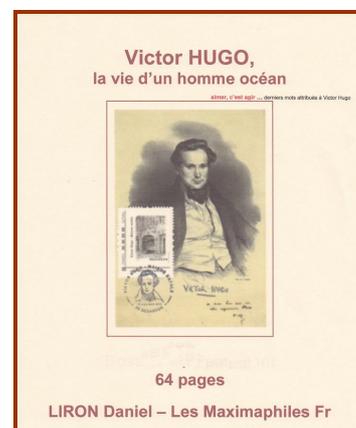
La Fédération des Sociétés Philatéliques du Grand-Duché du Luxembourg a accueillie, le Cercle Philatélique Mamer (son Président étant Ralph Letsch) a organisé la 35^{ème} Journée Maximaphile à Holzen – commune de Mamer.

Depuis 1990, la Commission de maximaphilie de la FSPL organise tous les ans une « Journée Maximaphile », en collaboration avec un cercle différent. Après 2003, 2010, 2013, 2014, 2017, 2019 et 2022, le Cercle Philatélique Mamer a organisé en 2024 pour la 9^{ème} fois la « Journée Maximaphile » **les 9 et 10 novembre 2024.**

L'association « Les Maximaphiles Français » (par son vice-Président – et membre de la Commission Maximaphilie et responsable de la commission du Conseil National Jeunesse, les deux au sein de la FFAP – Pascal Bandry) a proposé à ses adhérents l'opportunité d'y participer. Le Responsable Média CPV *Bulletin et Site*, a répondu présent.

Pour 2019, *é-max 2* a été proposé à au Club Philatélique de Vélizy-Villacoublay. L'ancien Président ne pouvant s'abstenir de ne pas y participer, a fait le nécessaire, pour la première fois, de monter une collection de cartes maximums de 36 pages sur Victor HUGO. Suite à cela, des expositions de 36, 48, 60, et 64 pages pour l'exposition de Châlons-en-Champagne.

Nous étions 4 français des MF. : 1 hors concours mais avec 3 présentations de 16 pages, et 3 en compétitions : Serge C. (6 cadres), Michel B. (7 cadres) et Daniel L. (5 cadres). Victor HUGO a obtenu 84 points + prix d'honneur avec félicitations de la Post Luxembourgeoise.

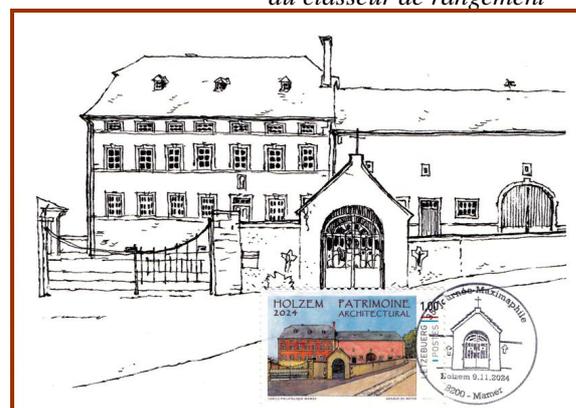


DL-CPV155

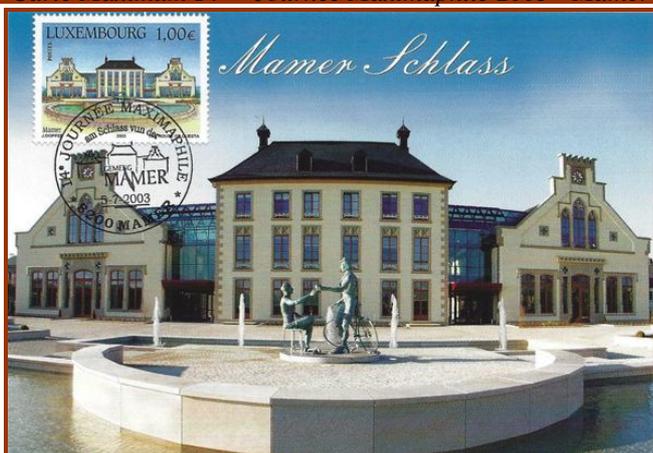
Page de présentation du classeur de rangement



Carte Maximum 14^{ème} Journée Maximaphile 2003 - Mamer



Carte Maximum du Cercle Philatélique de Mamer 35^{ème} Journée Maximaphile 2024



25^{ème} Journée Maximaphile 2014 - Mamer

D.L. – CPV155



ENIGMA

Enigma est une machine électromécanique portable servant au chiffrement et au déchiffrement de l'information. Elle fut inventée par l'Allemand Arthur Scherbius, reprenant un brevet du Néerlandais Hugo Kock, datant de 1919.



Enigma fut utilisée principalement par l'Allemagne nazie (*Die Chiffriermaschine Enigma*) pendant la Seconde Guerre mondiale. Le terme « Enigma » désigne en fait toute une famille de machines, car il en a existé de nombreuses et subtiles variantes, commercialisées en Europe et dans le reste du monde à partir de 1923. Elle fut aussi adoptée par les services militaires et diplomatiques de nombreuses nations.



Machine 1940



Machine de la 7^e division blindée (1941



Machine Enigma en fonction en 1943.

Son utilisation la plus célèbre fut celle faite par l'Allemagne nazie et ses alliés, avant et pendant la Seconde Guerre mondiale, la machine étant réputée inviolable selon ses concepteurs. Néanmoins un nombre important de messages Enigma ont pu être déchiffrés près de sept ans avant la guerre.

Dès 1931, le Service français de renseignement (surnommé le « 2^e Bureau ») était parvenu à recruter une source (Hans-Thilo Schmidt) au sein même du bureau du chiffre du ministère de la Reichswehr. Il obtient de lui des premières copies de la documentation ; il les proposa à l'Intelligence Service britannique, qui se montra sceptique, et au service polonais, qui fut très intéressé. Une coopération s'instaura, qui allait durer jusqu'en 1939. Les Français continuèrent de fournir de nouveaux renseignements obtenus de la même source et les Polonais montèrent une équipe qui parvint à reproduire la machine à partir de la documentation de plus en plus précise qui leur parvenait.



Enveloppe polonaise avec timbre 1^{er} jour commémorant les trois mathématiciens polonais (E comme Enigma) « 50^{ème} anniversaire du craquage du code Enigma »

En décembre 1932, trois mathématiciens polonais (**Marian Rejewski, Jerzy Rózycki et Henryk Zygalski**) ont réussi à déchiffrer des messages de l'Enigma. En octobre 1938, Rejewski a mis en place un déchiffrage par une machine électromécanique (appelée une « bombe cryptologique » — il fallait deux heures pour déchiffrer la clef du jour). Le 25 juillet 1939 à Piry près de Varsovie, les Polonais ont transmis un exemplaire d'Enigma ainsi que la documentation sur le décryptage aussi bien aux représentants de renseignement français qu'aux représentants de renseignement britannique.

Pendant le second conflit mondial, les cryptanalystes britanniques, dont **Alan Turing**, purent continuer les travaux du mathématicien polonais Marian Rejewski. Ils furent par la suite, dans des circonstances favorables et pendant des intervalles de temps plus ou moins longs, capables de déchiffrer les messages Enigma en perfectionnant les « bombes électromécaniques » inventées et mises au point par Rejewski.

Les informations obtenues grâce au déchiffrement des messages d'Enigma donnèrent au camp des Alliés un avantage certain dans la poursuite de la guerre. On a estimé que le conflit en Europe a été écourté d'au minimum deux ans grâce à la cryptanalyse des chiffres et des codes allemands.



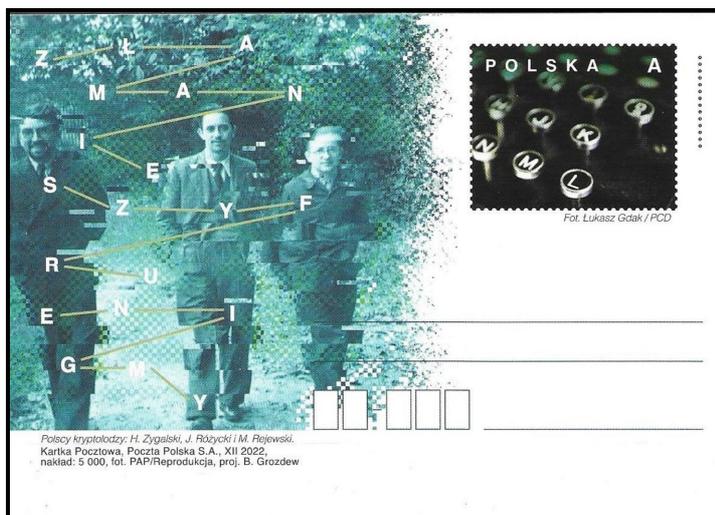
Alan Turing

Histoire

Enigma est brevetée et développée par l'ingénieur en électricité allemand **Arthur Scherbius** à partir de 1918. Il achète cependant en 1927, afin de protéger ses propres brevets, les droits d'une « machine à rotors », développée et brevetée dès 1919 par le chercheur néerlandais **Hugo Alexander Koch**. Il fonde une société à Berlin qui produit et vend la première version commerciale (*Enigma-A*) en 1923. Le prix exorbitant de cette machine à l'époque (équivalent à 30 000 euros aujourd'hui) en fit un échec cuisant. Trois autres versions commerciales suivent, et l'*Enigma-D* devient le modèle le plus répandu après son adoption par la Marine allemande en 1926. L'appareil est ensuite repris par l'Armée de terre allemande en 1929. À partir de ce moment, son usage est étendu à toutes les forces armées allemandes et une grande partie de la hiérarchie nazie. La Kriegsmarine surnomme Enigma « la machine M ».

Le Deuxième Bureau français (dont le chargé des chiffres allemands, le **capitaine Gustave Bertrand**), est parvenu en 1931 à recruter une source, Hans-Thilo Schmidt, au sein même du bureau du chiffre du ministère de la Reichswehr. Il obtient de lui de premières copies de la documentation d'une machine de chiffrement électromécanique à cylindres nommée Enigma. Sur ordre de sa hiérarchie, il fait parvenir ces documents aux services de renseignement britanniques et polonais.

Le capitaine Bertrand se rend à Varsovie et conclut un accord de coopération avec le lieutenant-colonel Gwido Langer, chef du service polonais du chiffre.



Entier postal polonais représentant les trois mathématiciens polonais :
Różycki, Rejewski, Zygalski

Le mathématicien **Marian Rejewski**, assisté de **Jerzy Różycki** et de **Henryk Zygalski**, obtiennent dès 1933 de premiers résultats concluants parvient à reproduire manuellement le fonctionnement de la machine.

Face à l'imminente invasion allemande, les Polonais en juillet 1939, transmettent au commandant Bertrand l'ensemble de leurs travaux. Ils se heurtent à une nouvelle accélération par les Allemands du rythme des changements de code.

En août 1939, les Français lancent secrètement la fabrication d'une série de quarante machines Enigma pour capter les messages allemands sur la base de celles obtenues de Pologne. Avec l'accord du général Maurice Gamelin, le commandant Bertrand apporte à Londres une des machines polonaises pour servir de base aux travaux britanniques.

Pour que l'opération passe inaperçue, la machine aurait

été convoyée dans les bagages de **Sacha Guitry**, accompagnée de son épouse, **Yvonne Printemps**, le 16 août 1939.



Sacha Guitry

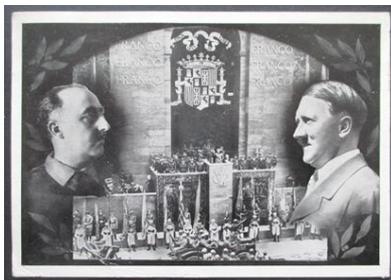


Yvonne Printemps

Les services britanniques reçoivent également des services français la totalité des documents détenus et, sur cette base, prennent le relais des travaux polonais.

À de nombreuses occasions, les Allemands renforcent la sécurité d'Enigma. Au prix de mille difficultés, les Britanniques reconstituent les réglages et parviennent petit à petit à décrypter un nombre croissant de messages, malgré de longues périodes de trous noirs. À la fin de la guerre, Rejewski, qui a cru que ses travaux n'avaient servi à rien, en est impressionné.

Pendant la Seconde Guerre mondiale, différentes versions d'Enigma sont utilisées pour les transmissions allemandes (mais aussi celles d'autres puissances de l'Axe) au niveau de la division et au-dessus. Certains bulletins météo sont chiffrés avec Enigma. **Les Espagnols** (lors de la Guerre d'Espagne) puis **les Italiens** (pendant la Seconde Guerre mondiale) utilisent une des versions commerciales de la machine, qui est inchangée, pour leurs communications militaires. Cette imprudence favorise les Britanniques et contribue à la victoire britannique face à la flotte italienne au cap Matapan.



Espagne - Guerre d'Espagne



Italiens - Seconde Guerre mondiale

La Royal Navy organise plusieurs coups de main contre des chalutiers armés et des navires-météo. Des équipes de prise montent à bord de **U-Boote** abandonnés par leur équipage. À chaque fois, des manuels et des documents sont capturés, notamment :



U-boot



Périscopes

- le 9 mai 1941, l'U-110 est pris par les marins du destroyer HSM Bulldog qui rapportent un jeu de tables de bigrammes, le manuel utilisé pour chiffrer les rapports météo et le manuel utilisé pour chiffrer les messages courts ;

- le 30 octobre 1942, trois marins britanniques se glissent à l'intérieur du sous-marin allemand U-559, qui venait d'être abandonné par son équipage pour récupérer les documents. Un des trois marins parvient à ressortir avant que le sous-marin ne coule ;
- le 4 juin 1944, la capture par l'US Navy de l'U-505 intact avec son livre de bord et ses codes, qui est remorqué jusqu'aux États-Unis.



Brest



La Rochelle



Saint-Nazaire



Brest sous-marins



Lorient sous-marins

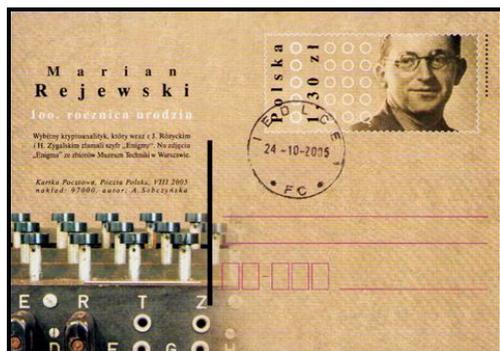
Les signaux de l'armée allemande sont décryptés, puis croisés avec une autre source d'informations importantes, les réseaux de résistants français, qui ont infiltré les bases des sous-marins allemands de **Brest**, **La Rochelle**, **Saint-Nazaire**, et surtout **Lorient** où Jacques Strsskopf, l'un des plus importants espions de la Seconde Guerre mondiale devient sous-directeur de la base où se trouve le quartier général de **l'Amiral Karl Donitz** : les écussons sur les kiosques des U-boote, les fanions, les sorties et les retours de missions, des bons de commande adressés à l'arsenal français ; les sacs de linge déposés en blanchisserie avec le nom des soldats, les indiscretions des marins allemands dans les bars, rien n'échappe à son équipe.

Pour que ce système d'espionnage reste durablement efficace, il fallait aussi que les Allemands ne se doutent de rien, faute de quoi la sécurité de leurs transmissions aurait été modifiée. En Méditerranée, les messages allemands et italiens qui annoncent la route et le calendrier des convois de ravitaillement des forces de l'Axe en Tunisie et en Libye sont couramment décryptés par les spécialistes britanniques, mais l'attaque est précédée d'une reconnaissance aérienne qui trouve le convoi « par hasard ».



Karl Donitz

Les machines de codage britannique Typex et américaine comme SIGABA, le M-134-C ou le TSEC/KL-7 connu sous le nom de code ADONIS, fonctionnaient selon des principes analogues à Enigma, mais de manière beaucoup plus sûre.



Marian Rejewski



Alan Turing

Sites:
Wikipédia (Turing, Enigma, Polonais)
Suivant : Film « Enigma »
Mise à jour: D.L. – CPV155

L'article de la semaine : " La petite poste de Lyon "

Newsletter de la maison Calves #41

Maison Calves, 7 janvier 2025

Il n'existe pas de meilleur moyen de parfaire sa culture philatélique qu'en se plongeant dans la lecture de la presse et des publications anciennes, dans lesquelles se trouvent quantité d'informations précieuses et érudites.

C'est la raison pour laquelle nous republions chaque semaine **une pépite issue de la presse ancienne** et que nous la partageons avec vous via notre newsletter.

Si cet article vous intéresse, **n'hésitez pas à le commenter ou à le "liker"** ou, mieux encore, à le **transférer** à d'autres philatélistes ou à le **partager sur vos réseaux**.

Notre newsletter a également vocation à vous tenir informés de nos actualités, telles que les dates de nos ventes flashes, nos participations à des salons, les actualisations de notre site, etc. Lisez-la régulièrement pour ne rien manquer !

L'article de la semaine : " La petite poste de Lyon "

Nous abordons rarement dans cette newsletter la préphilatélie qui est, rappelons-le, l'étude des marques postales antérieures à l'apparition du timbre. Cette spécialité effraie parfois les collectionneurs non initiés, qui la perçoivent comme complexe à déchiffrer et difficile à comprendre. À tort, à notre avis, car la préphilatélie, en plus d'être passionnante d'un point de vue historique, n'est pas si ardue à explorer, à condition d'y consacrer un peu de temps et d'attention. C'est donc dans l'espoir de susciter de nouvelles vocations que nous republions aujourd'hui le très bel article de Georges Chapier, consacré à la petite poste de Lyon, paru dans l'Echo de la Timbrologie du 31 mars 1941. Bonne lecture !

“Vers le milieu du XVIIIe siècle, le service des postes, s'il était fort bien organisé en France en ce qui concerne les relations avec l'ensemble du territoire de la monarchie et avec l'étranger, ne permettait pas de correspondre à l'intérieur même des villes.

C'est ainsi, par exemple, qu'un Parisien pouvait très bien confier aux postes royales une lettre à destination de n'importe quelle ville de France ou d'Europe. Par contre, il éprouvait les plus grandes difficultés à toucher un correspondant habitant Paris et devait, pour cela, soit faire porter sa lettre par un laquais, soit recourir aux bons soins d'un commissionnaire.

Déjà, au XVIIe siècle, M. de Villayer avait tenté de porter remède à cette situation en essayant de créer à Paris un service de poste locale pour lequel il obtint un privilège royal par lettres patentes en date du 18 Juillet 1653, mais cette initiative avait échoué devant l'indifférence du public qui allait jusqu'à glisser des souris dans les boîtes aux lettres qui avaient été posées dans Paris.

En 1680, un système similaire fut instauré avec plus de bonheur à Londres par un commerçant, William Dockwra, et fut incorporé cinq ans plus tard à la Ferme générale des Postes.

C'est en s'inspirant de ce procédé que Piarron de Chamousset, conseiller maître à la Chambre des Comptes, créa en 1758 un service de « petite poste » qui, par lettres patentes du 5 mars de la même année, reçut l'autorisation du roi Louis XV et, grâce à une organisation remarquable, fonctionna à l'entière satisfaction du public.

Carte maximum de 1961 représentant un facteur de la petite poste de Paris.



Il fallut dix-huit ans pour que ce système eut des rejets. C'est, en effet, seulement vers 1776 que la ville de Bordeaux vit naître la « petite poste » provinciale.

Un an après, la ville de Lyon adoptait à son tour le même système. C'est à Dagron de la Motte qu'est due l'initiative de cette « petite poste » pour laquelle lui fut accordée, par lettres patentes du 13 Septembre 1777, une autorisation d'exploitation valable pour trente ans.

Nous possédons sur cette initiative deux pièces capitales. Ce sont deux avis officiels de l'administration municipale de Lyon, l'un informant le public de l'organisation du nouveau service, l'autre donnant tous les détails sur son fonctionnement.

Il ressort de ces documents que la « petite poste » de Lyon commença à fonctionner le 1er Janvier 1778, et s'étendait dans un rayon d'environ vingt kilomètres autour de la ville.

Dans la cité même, étaient installées soixante-dix boîtes aux lettres, placées pour la plupart chez des épiciers et marchands de tabac. Le public avait aussi la faculté de donner les lettres aux facteurs qui portaient, nous dit l'avis, « en forme de giberne un petit coffret de cuir fermé au cadenas où les lettres sont introduites par une ouverture telle qu'elles ne puissent être retirées qu'après ouverture du cadenas », ce qui constituait, en fait, de véritables boîtes aux lettres portatives.

Le nombre des facteurs était de seize pour la ville et les faubourgs, plus quelques surnuméraires. Les facteurs faisaient sept tournées par jour. La première tournée avait lieu, en hiver, à six heures du matin et, en été, à cinq heures du matin. La dernière tournée était effectuée en toutes saisons à six heures du soir.

Chaque facteur était muni d'un instrument sonore appelé « claquette », formé d'une planche de bois muni d'un manche mobile en fer, à l'aide duquel il annonçait son passage. Cependant, l'usage de cet appareil était interdit au cours de la première tournée du matin, afin, disait le règlement, « de ne point interrompre inutilement les dames qui sont encore dans les bras du sommeil », souci de galanterie qui paraîtrait bien intempestif de nos jours.

“Claquette” utilisée par les facteurs de la Petite poste, appelée aussi cliquette ou ténèbre dans la littérature spécialisée. Cet instrument a pour finalité de permettre au facteur de signaler son passage aux personnes attendant une lettre. L'objet se tient par la poignée du haut et s'agit de manière à faire heurter les pièces métalliques fixées de part et d'autre de la pièce de bois. Source : Musée de la Poste.

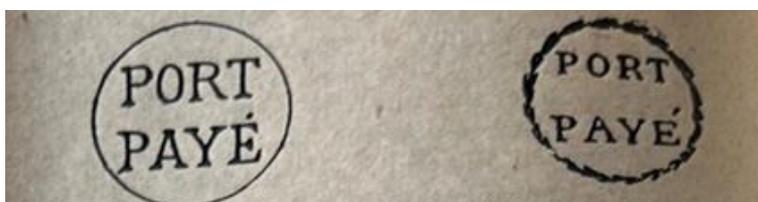


Claquette

Les premiers facteurs furent, paraît-il, choisis avec un soin tout particulier. Ils devaient posséder de réelles aptitudes à la marche et présenter toutes les qualités requises de fidélité, de probité et d'intelligence afin de mériter la confiance du public. La discipline était des plus strictes et toute faute dans le service était sévèrement punie.

Le tarif des lettres était de deux sols dans Lyon et de trois sols pour la banlieue. Il en coûtait trois sols par once pour transporter les colis. Le port pouvait indifféremment être payé à l'avance ou être laissé à la charge du destinataire.

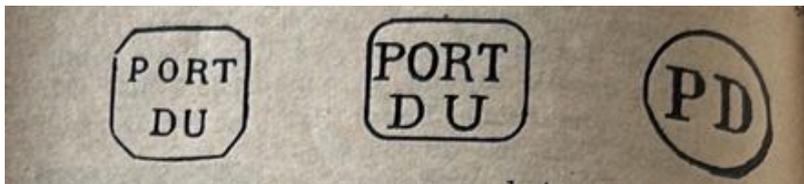
Rien ne fut négligé pour assurer le succès de l'entreprise. L'avis au public insiste sur les avantages de la petite poste et fait ressortir, notamment, les facilités qu'elle apportera aux négociants qui pourront communiquer avec leurs commis, et aussi aux parents qui recevront des nouvelles de leurs enfants placés en nourrice car, dit l'imprimé, « Le nombre de nourrissons est immense, les femmes du bas étage étant aussi occupées que les hommes aux manufactures ». Dans le même ordre d'idées on signalait que la correspondance serait rendue plus facile avec les curés pour trouver des nourrices, curieuse publicité qui offre d'intéressants aperçus sur les us et coutumes d'une époque.



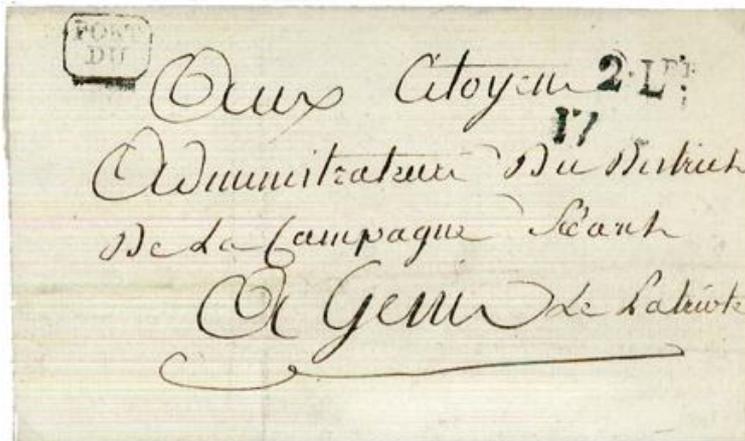
Les marques postales utilisées au cours du fonctionnement de la petite poste furent nombreuses. Il y eut d'abord les estampilles indiquant que le port avait été payé ou non. Celles de « port payé » furent au nombre de trois. La première utilisée contenait les lettres “P. P.” dans un cercle. Les deux autres renfermaient les mots “**port payé**”, dont un simple et l’autre **formé de feuilles de laurier** :



Lettre adressée au préfet du Rhône avec marque PORT PAYE dans un cercle simple.



Les lettres dont le port restait à payer recevaient des cachets contenant les mots “port dû”, soit dans un rectangle aux angles droits ou cassés, soit dans un cercle :

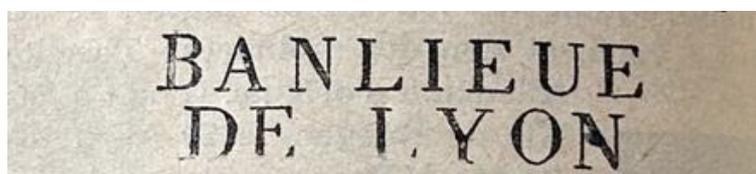


Lettre avec marque PORT DU dans un rectangle aux bords cassés. A noter également le cachet indiquant la date de départ (17) et le numéro de la levée (2 Lée). voir explications ci-dessous.

Au départ de Lyon, aucun cachet particulier n'était au début apposé. Toutefois, vers la fin du XVIIIe siècle, on fut usagé d'estampille circulaire **contenant la lettre L, seule ou surmontée d'une couronne penchée** :



En banlieue, les lettres reçurent, vers la même époque, des griffes portant **les mots BANLIEUE ou BANLIEUE DE LYON** (en deux lignes), et qui servaient à indiquer la différence de tarif. On trouve aussi des plis portant le nom de la localité de départ. Le catalogue des Estampilles signale les noms suivants: Givors, Mornant, Charly, Chasselay, Curis, Saint-Rambert.



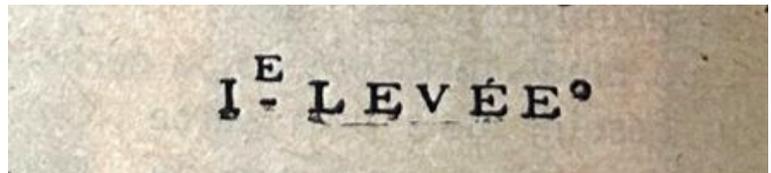


Lettre avec marque "banlieue de Lyon" et taxe manuscrite de 2 décimes.

La date de départ était indiquée à l'aide d'un simple chiffre apposé au moyen d'une griffe



Le numéro de la levée était porté par le même moyen, soit en entier: 6e LEVEE, soit en abrégé : 4e Lée, 3e Lvéé :

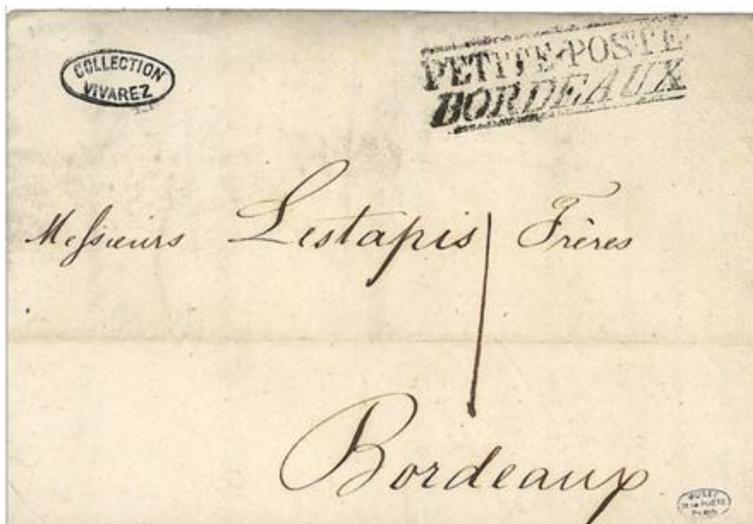


Enfin, on trouvait encore au dos des lettres (et quelquefois au recto) des timbres indiquant la lettre du bureau de poste (en petite capitale) et le numéro du facteur.



Ainsi revêtues d'estampilles sous toutes leurs coutures, les lettres ne risquaient évidemment guère de s'égarer.

Aussi le service de la petite poste fonctionna-t-il à l'entière satisfaction des « usagers » sans que rien de défavorable ne fût relevé à son égard. Toutefois, son créateur n'en eut pas longtemps le bénéfice. Un arrêt du Conseil d'Etat en date du 28 juin 1780 supprima, en effet, les privilèges des maîtres des petites postes et incorpora celles-ci dans les postes générales, en laissant cependant un délai allant jusqu'au 1er décembre 1783 pour réaliser ce rattachement.



Nous n'avons pu déterminer la date à laquelle se fit l'incorporation de la petite poste de Lyon. En tout cas, il convient d'insister sur le fait que rien ne fut changé à l'organisation des services de petites postes qui passèrent simplement sous la direction de l'Etat et continuèrent, en fait, à fonctionner comme par le passé, en conservant même leur nom pendant de nombreuses années. (On trouve encore, en 1805, à Bordeaux, des cachets portant la mention « petite poste »).

Lettre transportée par la petite poste de Bordeaux en 1800. Au recto : marque appliquée en noir PETITE-POSTE / BORDEAUX.

Source : Musée de la Poste.

Un arrêt du Conseil d'Etat du 31 mai 1786 avait d'ailleurs étendu le bénéfice de la petite poste aux villes qui en étaient dépourvues. Ainsi fut consacrée l'utilité de cette réforme qui, pour avoir été tardive, n'en fut que plus appréciée.

Il faut donc rendre hommage à ceux qui, sans autre appui officiel que des lettres patentes, entreprirent de créer un peu partout des petites postes, et tout d'abord au précurseur que fut M. de Villayer, à Piarron de Chamouset, et à tous leurs disciples : Dagon de la Motte à Lyon, Delaunay à Nancy, Mangin à Nantes, Auvresle à Strasbourg, etc.

C'est grâce à ces pionniers, dont peu purent bénéficier pleinement du fruit de leurs efforts, que nos pères purent, ce qui nous semble aujourd'hui si naturel, correspondre entre eux à l'intérieur des villes.

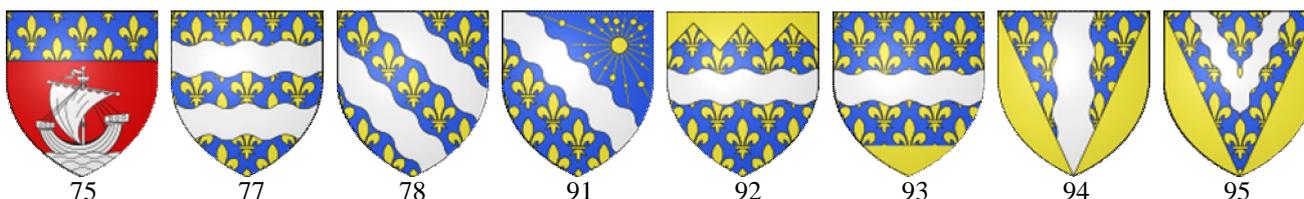
L'ensemble des cachets des petites postes forme l'un des chapitres les plus attachants de la marcophilie. Les estampilles de la poste lyonnaise sont, en particulier, fort intéressantes à rechercher et constituent autant de raretés. Heureux ceux qui peuvent mettre la main sur seulement une d'entre elles !

Georges Chapier.”



Assemblée Générale du GAPHIL Groupement des Associations Philatéliques de l'Île-de-France

L'A.G. se tiendra à Marly-le-Roi (78) le 22 mars 2025, organisée par l'Amicale Philatélique de Marly-le-Roi et environs, le Président étant Jean-Louis Giraudel. Le Délégué auprès du Gaphil est Gérard Rouzade. Le 43e Congrès du GAPHIL a lieu le 22 mars 2025 de 8h30 à 13h30, rue de Champflour, salle de l'Horloge, face à la Mairie. Nombreux parkings à proximité.



NOTA : certains blasons n'ont pas été officialisés. Ils sont de Robert Louis, 1902-1965, spécialiste d'héraldique.

UN PEU D'HISTOIRE DES JEUX OLYMPIQUES !

Contrairement à une certaine croyance "Olympie" n'était pas une ville, dans l'antiquité grecque, mais un sanctuaire dédié à Zeus, au pied du mont Kronos. C'est dans son enceinte au bord de l'Altis, dans le Péloponnèse Grec, que s'y déroulaient tous les quatre ans des jeux sportifs à partir de 776 avant Jésus Christ, pendant 12 siècles. Leur but était principalement religieux afin d'honorer Zeus et les dieux de l'Olympe.

L'olympisme moderne n'avait donc rien à voir avec ces jeux helléniques, qui étaient limités à cinq disciplines dites "Pentathlon" et réservés uniquement aux hommes.

Les jeux de la Grèce antique disparaîtront au IV^e siècle de notre ère, plus de mille ans après leur naissance, mais leur souvenir était resté très vif au sein de la jeunesse occidentale, pétrie de culture classique.

En 1892, un jeune éducateur français, Pierre de Coubertin, se met en tête de promouvoir la pratique du sport et il professe dans ce but, lors d'une conférence à la Sorbonne, l'idée de l'internationaliser. Il a 29 ans et il va porter son projet à bout de bras, jusqu'à la formation d'un "Comité International du sport".

Il se donne une mission : recréer les jeux antiques dans une version moderne exempte des excès du professionnalisme qui avait entraîné leur fin.

Le 23 juin 1894, à la Sorbonne, au cœur de Paris, les délégués de neuf pays fondent le "Comité International Olympique" (CIO). Ces pays sont la Belgique, la France, le Royaume-Uni, la Grèce, l'Italie, la Russie, l'Espagne, la Suède et les États-Unis. De ce jour date la naissance des Jeux Olympiques de l'ère moderne.

La première "Olympiade" se tient deux ans plus tard à Athènes, du 6 au 15 avril 1896. Elle donne lieu à l'émission des timbres spécifiques suivants :



[**Olympie** est un centre religieux de la Grèce, dans le Péloponnèse, plus précisément dans une petite plaine de l'Élide, sur la rive droite de l'Alphée et au pied du Mont Cronion, à quelques kilomètres de la cité antique de Pise.. Le site se trouve actuellement sur la petite cité moderne d'Olympie, à environ 18 km de la ville de Pyrgos et de la mer Ionienne. À l'emplacement du site était l'Altis, un bois sacré, et l'Autel de Zeus. Le stade lui-même était au milieu d'un bois d'oliviers sauvages.

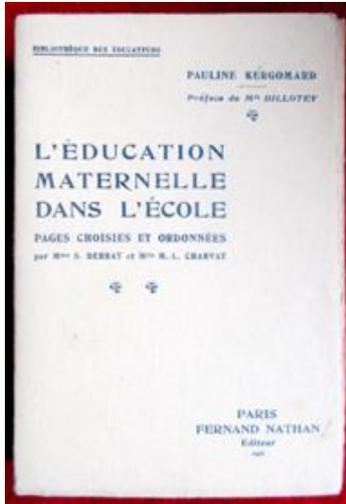
Le site d'Olympie a accueilli les Jeux olympiques durant l'Antiquité et aujourd'hui encore la flamme olympique y est allumée quelques mois avant la cérémonie d'ouverture des Jeux olympiques modernes. Toutes les découvertes archéologiques sont regroupées au musée archéologique d'Olympie.

Le mot Olympie provient du mot Olympe, nom porté par la plus haute montagne de Grèce, considérée comme le lieu de résidence des dieux de la mythologie grecque.]

Le PHIL Francilien - Philapostel Ile-de-France - Jacques Verjus

Pauline Kergomard

Marie Pauline Jeanne Reclus, née le 24 avril 1838 à Bordeaux et morte à Saint-Maurice le 13 février 1925, est une pédagogue et institutrice française, nommée en 1881 inspectrice générale des écoles maternelles, occupant ce poste trente-huit ans et jouant un rôle essentiel dans leur mise en place.



L'Education Maternelle dans l'École de Pauline Kergomard

Née dans une famille de la bourgeoisie protestante bordelaise, d'une mère libraire décédée tôt et d'un père instituteur, elle obtient le brevet d'institutrice à l'âge de dix-huit ans. Elle décide de n'exercer qu'en donnant des leçons privées, le plus souvent à son domicile, sans doute en raison de la position délicate de son père, inspecteur des écoles de la Gironde qui pâtit durant toute sa carrière de son protestantisme dans un système scolaire dominé par le catholicisme. Devenue agnostique quelques années plus tard, elle reste marquée par l'éthique protestante toute sa vie. S'installant à Paris en 1861, elle fréquente les milieux républicains, au sein desquels elle rencontre le poète et chansonnier Gustave de Penmarch, qu'elle épouse en 1863 et avec lequel elle a trois enfants dont un mort en bas âge.



Carte maximum



Epreuve d'artiste

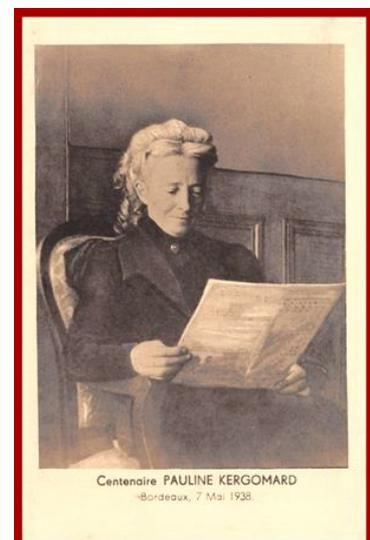
En raison des difficultés financières récurrentes de son foyer, Pauline Kergomard passe le concours de l'inspection primaire, et est nommée en 1879 inspectrice générale des salles d'asile, puis des écoles maternelles lorsque celles-ci sont créées en 1881.

Elle joue un rôle central dans leur mise en place, les voulant un lieu de libre apprentissage pour les enfants où le jeu est une activité essentielle. Elle occupe ce poste jusqu'à sa retraite le 1^{er} octobre 1917.

Militante laïque et féministe, elle participe à la création de plusieurs associations intervenant dans le domaine social. Elle est également en 1886 la première femme élue au Conseil supérieur de l'instruction publique et, en 1910, l'une des premières femmes officier de la Légion d'honneur.

Elle meurt en 1925, huit ans après avoir pris sa retraite.

D'après note de Philaposte et Biographie sur Wikipedia
Mise en page : D.L. CPV155



Carte postale

Informations Diverses et Variées

Fête du Timbre – 8-9 mars Cette année 2025 le timbre fait des Acrobates

PARIS : 75009

Le Carré d'Encre : 13bis, avenue des Mathurins

CONFLANS-SAINTE HONORINE : 78700

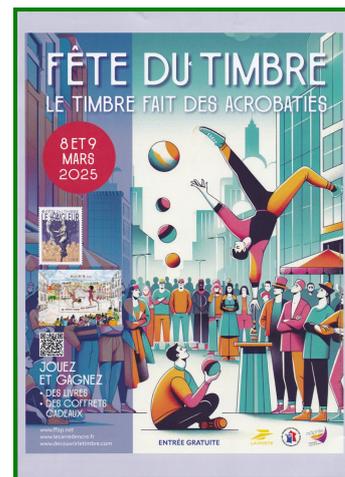
M.J.C. Les Terrasses : 10, rue du Pont

MILLY LA FORÊT : 91490

Maison des Associations : 1, rue du Colonel Arnaud Beltrame

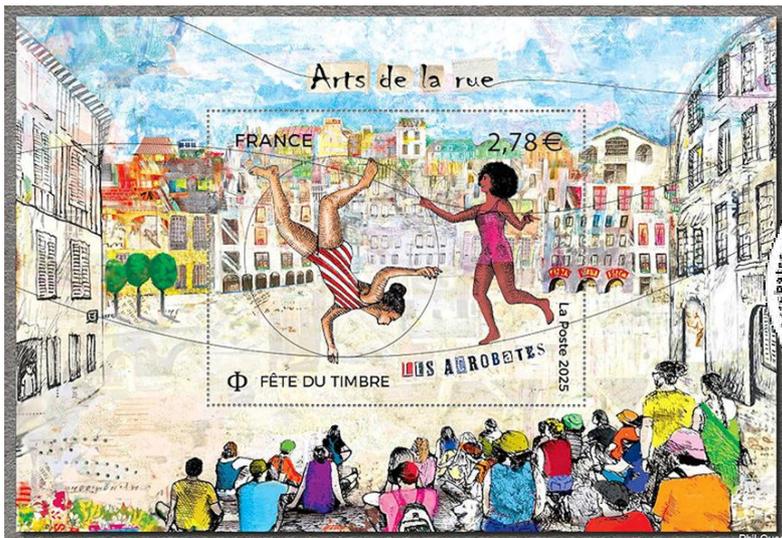
RUEIL-MALMAISON : 92500

Parc des Bords de Seine : 25, chemin Rural



Bloc-feuillet

Affiche



Timbre



Mise à Jour du Site du CPV <http://cpv78.free.fr>

Le Rédacteur en Chef fait des efforts pour mettre à jour notre site !

- la page index tous les premiers jours de chaque mois.

- la page deuxième, celle qui a les liens vers toutes les pages : ce sont

- les pages : Nouveautés, Expositions, Manifestations régionales, nationales et internationales, Salons et Bourses, et bien d' autres. Donc, merci de m'aider pour tout renseignement.. **Visiter le site !**

Mais depuis qu'il a quitté le 78, bon nombre de pages ne sont plus à jour : adhérents, livraison des Bulletins, notre organisation, les programmes philatéliques, et bien d' autres. Aidez votre Club, le CPV.



La collection des
Timbres
c'est passionnant

*Est-ce que l'on verra
un jour
de telles empreintes ?*

Bulletin du Club Philatélique de Vélizy-Villacoublay et environs
N°170 – jan-mars 2025 – Bulletin gratuit
Bulletin créé en 1988 sous la présidence de Jean-Claude Frebourg.
Directeurs de la publication :
1988- 2006 : Jean-Claude Frebourg
2006-2017 : Daniel Liron
2017- en cours : Pierre Bouvard
Rédacteur en Chef : Daniel Liron

Relecture : Pierre Bouvard
Ont participé à ce N° : D. Liron, J. Verjus, Maison Calves, P. Bouvard,
Renseignements : Wikipédia, Phil-Ouest, Delcampe, Maison Calves, La Poste, film Enigma,, Bulletins CPV,
Photos, images : D.Liron
Mise en page : D. Liron
Impression : Vélizy-Associations, L'Ariane, 1bis place de l'Europe, 78140 VELIZY-VILLACOUBLAY